

panorapresse.ouest-france.fr

« On arrive à l'os en termes de suppression de moyens

»

3-4 minutes

« On arrive à l'os en termes de suppression de moyens » : un « lycée mort » dans l'[Orne](#) contre les fermetures de classe

L'équipe éducative du lycée des Andaines, à [La Ferté-Macé \(Orne\)](#), a participé le jeudi 2 avril 2026 à une journée de mobilisation départementale « lycée mort », pour sensibiliser les habitants aux conséquences des futures suppressions de classe dans le département.

Devant le [lycée des Andaines, à La Ferté-Macé \(Orne\)](#), un barnum attire l'attention des automobilistes, ce jeudi 2 avril 2026. Installé par l'équipe éducative, il s'inscrit dans une journée de mobilisation intersyndicale «lycée mort».

«On veut sensibiliser à la potentielle fermeture d'une classe de seconde», explique Mathieu Lefort, professeur de sciences économiques et sociales et membre du syndicat Sud. Les grévistes estiment que l'Éducation nationale «arrive à l'os en termes de suppression de moyens».



L'équipe éducative du lycée des Andaines à [La Ferté-Macé](#) était mobilisée contre la fermeture d'une classe de seconde le 2 avril 2026. | Ouest-France

L'établissement, qui compte pour le moment trois classes de seconde, devrait, selon les prévisions, passer à deux pour la rentrée prochaine «On aurait alors trente-cinq et trente-quatre élèves dans ces classes», déplore l'enseignant. Les services académiques anticipent soixante-neuf élèves en seconde l'an prochain, mais les professeurs rappellent que des arrivées en cours d'année sont fréquentes.

Pour les syndicats, cela signifie un «encadrement moins suivi et personnalisé» et des projets plus difficiles à mener. Une situation d'autant plus mal vécue que le lycée affiche de «très bons résultats» au bac. «Nous sommes implantés en zone rurale, avec un indice de positionnement social faible. Ce n'est pas considéré», regrettent-ils.

Huit suppressions de classe au lycée

Les enseignants jugent leur mobilisation «réussie ».» «Les familles nous soutiennent et il n'y a presque pas d'élèves aujourd'hui.» Ils doivent prochainement rencontrer la rectrice pour défendre leur position. Le sujet a aussi été porté à l'[Assemblée nationale le 31 mars par la députée de la première circonscription de l'Orne Chantal Jourdan \(Parti socialiste\), qui craint «des déserts éducatifs»](#). «Vous devriez saisir ce ralentissement démographique pour réduire les effectifs par classe et améliorer les conditions d'apprentissage», a-t-elle notamment appelé. «C'est ce que nous faisons», a répondu le ministre de l'Éducation nationale, Édouard Geffray, qui a également expliqué vouloir empêcher une crise de recrutement dans «sept ou huit ans.» Une réponse «vague et peu convaincante», selon la députée.

En plus des dix-sept suppressions de classe dans le premier degré dans l'[Orne](#), onze sont prévues dans les collèges (dont trois à [Jean Moulin](#), à [Gacé](#)), et huit dans les lycées.

Wilhem Lelandais Foyer